

Afflux d'étudiants extra-européens : l'université d'Orléans renonce à faire payer les étrangers !

écrit par Jules Ferry | 26 juillet 2020



Mohamed Bangoura, à la tête des étudiants guinéens, a obtenu la suppression des frais supplémentaires à l'Université d'Orléans, avec le soutien de l'Unef et d'autres associations

L'université d'Orléans renonce à faire payer les étrangers !

Le supplément était pourtant prévu par la loi.

L'argument de ces bonnes âmes : la France « se fait de l'argent sur le dos des étrangers » !

Le contribuable appréciera.

↳ Unef Orléans a retweeté



Mélanie Luce @luce_melanie · 2 juil.

1ère journée dans une France qui valide la discrimination entre les français•e•s & étranger•e•s ds l'accès aux études.

1ère journée dans une France qui vérifie ton porte-monnaie pr étudier.

1ère journée dans une France qui se fait de l'argent sur le dos des étranger•e•s

 **Libération** @libe · 1 juil.

Le Conseil d'Etat valide la hausse des frais universitaires pour les étudiants étrangers bit.ly/2YNvms



L'université d'Orléans renonce à faire payer les étrangers.

L'université d'Orléans a voté un moratoire sur les frais d'inscriptions supplémentaires pour ses étudiants étrangers hors Union européenne. Le syndicat Unef parle d' **une « grande victoire »**, mais demande leur abrogation définitive.

Avec le soutien de l'Unef et d'autres associations, Mohamed

Bangoura, à la tête des étudiants guinéens, a obtenu un moratoire sur les frais supplémentaires à l'Université d'Orléans

Avec le soutien de l'Unef et d'autres associations, Mohamed Bangoura, à la tête des étudiants guinéens, a obtenu un moratoire sur les frais supplémentaires à l'Université d'Orléans Association Rivières du sud



Comme Mohamed Bangoura, un Guinéen de 21 ans étudiant en L3 de biotechnologies, ils sont plus de 2000 étrangers à l'université d'Orléans (Loiret). Celle-ci vient d'adopter un moratoire sur les frais d'inscription supplémentaires pour l'année universitaire 2020-2021, qui pouvaient se monter à 3770 euros pour une année en école d'ingénieur ou en master (...).

L'université d'Orléans appliquait jusqu'à présent les nouvelles dispositions gouvernementales qui prévoyaient une augmentation des frais d'inscription.

En 2018, pour faire face à l'afflux d'étudiants hors Europe et aux frais que cela engendre pour les établissements d'enseignement supérieur, le gouvernement d'Edouard Philippe

avait harmonisé les tarifs à 2770 euros par an en licence, et 3770 euros en master et dans les grandes écoles. En 2019-2020, Orléans l'a appliqué aux nouveaux inscrits avant d'y renoncer cet été.

« Les services universitaires ont pris conscience de certaines situations critiques, ils ont exonéré des étudiants mais certains y avaient droit, d'autres non, c'était obscur », dit Mohamed Bangoura, ravi de ce vote intervenu le 10 juillet (...).



“L’exonération sur une seule année ne résout pas le problème de la discrimination et de la précarité des étudiants”, appuie toutefois Marielle Brame, dont le syndicat demande l’abrogation définitive des frais supplémentaires et l’ouverture des bourses aux étudiants étrangers en difficulté.

Ces frais ont aussi une incidence majeure sur le titre de séjour, signale Mohamed Bangoura. « **Quand vous devez consacrer tous vos revenus aux frais d’inscription, et que le compte en banque est vide, c’est très dur de faire valoir qu’on a encore des ressources lors du réexamen du titre de**

séjour », dit-il. **L'Unef demande que chaque étudiant extracommunautaire reçoive d'emblée un titre de séjour.**

<https://www.leparisien.fr/societe/l-universite-d-orleans-renonce-a-faire-payer-les-etrangers-24-07-2020-8358147.php#xtor=AD-1481423553>

Et Macron ouvre grand les portes des facs françaises !

Actuellement, un peu plus de 350 000 étudiants étrangers étudient en France chaque année. Avec sa nouvelle stratégie, **le gouvernement ambitionne de porter, d'ici à 2027, son nombre à 500 000.**

Premier pays d'accueil non anglophone, la France est la quatrième destination mondiale pour les étudiants internationaux. [Source](#)

Avec les taux historiques du bac Macron, la rentrée s'annonce passionnante.

Toulouse : Le casse-tête des universités pour faire face à l'afflux de nouveaux bacheliers

SUPERIEUR Contraintes par leurs locaux et les moyens humains, les universités toulousaines se préparent à l'arrivée d'étudiants supplémentaires en première année après les hausses d'admission au bac



Béatrice Colin

Publié le 23/07/20 à 18h23 — Mis à jour le 24/07/20 à 09h28

- Le taux d'admission au bac a atteint les 96 % dans l'académie de Toulouse, soit entre 1.500 et 2.000 bacheliers supplémentaires qui vont poursuivre leurs études.
- Les universités s'attendent à un afflux massif d'inscrits supplémentaires.
- A défaut de pouvoir pousser les murs, les universités trouvent des solutions alternatives pour accueillir tout le monde mais redoutent le manque de moyens.

<https://www.20minutes.fr/toulouse/2827751-20200723-toulouse-casse-tete-universites-faire-face-afflux-nouveaux-bacheliers>